

Lettre d'information de la SFES #167 – Octobre 2015

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

SUBTERRANEA N° 174

Le numéro de Juin 2015 de la revue trimestrielle de la SFES, Subterranea, est disponible :

- Editorial – D.Montagne
- Quelques pensées pour Marcel ... - C. Lefèvre-Danjou, JF Garnier, B. Lhuillery, J. Triolet
- Société Française d'Etude des Souterrains – B. Lhuillery
- Une glacière souterraine caennaise – D. Montagne
- Les caves médiévales d'Amiens (suite) – C. Merle
- Le diplôme d'université sur le patrimoine souterrain – D. Montagne

Prix 8 euros + 3 euros de frais de port

Commande chez i.bacle@wanadoo.fr

CONGRES SFES 2015

Le congrès 2015 s'est déroulé à Saint-Bonnet-le-Courreau du 2 au 4 octobre 2015. Organisé par Eric Clavier et le Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, il a rassemblé plus de soixante participants venus de France, Belgique, Pays-Bas, Allemagne qui ont eu l'occasion d'échanger autour du thème « Souterrain et monde rural ».

La revue de presse ci-dessous reprend les différents articles publiés dans la presse locale à cette occasion.

--- PUBLICATIONS ---

LES SOUTERRAINS DES MONTS DU FOREZ

Par E. Clavier

Après son livre sur les souterrains annulaires publié en 2006, E. Clavier publie en 2015 un nouveau livre sur les souterrains des Monts du Forez. Ce livre présente non seulement les principaux souterrains annulaires des monts du Forez mais aussi les souterrains de type Ségala découverts ces dernières années dans cette région.

Livre édité par le Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire

SOK MEDELINGEN N°63 – SEPTEMBRE 2015

Au sommaire:

Willy Verster en D.C. van Schaaijk – John Hageman

Een intrigerend opschrift – (grotendeels) ontraadseld – Rob Visser

Groeven Ternaaien Achter en omgeving – Kevin Amendt en Peter Jennekens

Rad van avontuur – Johan Janssen en Hans Ogg

Prix 8.5 euro

Info www.sok.nl

--- EXPOSITION ---

« MYSTÉRIEUX SOUTERRAINS », LES SOUTERRAINS RURAUX MÉDIÉVAUX DU TARN

Exposition réalisée par le Comité départemental d'archéologie du Tarn avec le concours de la Société spéléologique des Pays castrais et vaurais et et le soutien du Service régional de l'archéologie (DRAC Midi Pyrénées), Département du Tarn, Communauté de communes Tarn Agout.

Cette exposition est présentée à l'Archéosite de Montans . Avenue Élie Rossignol, 81600 MONTANS, du 10 octobre au 24 décembre 2015

Renseignements, presse et location : 09 53 34 90 81 (Comité départemental d'archéologie du Tarn) – cdatarn@free.fr

Renseignements visites : 05 63 57 59 16 (Archéosite) - archeosite@ted.fr

A ce sujet voir également la revue de presse ci-dessous.

--- CONGRES – SYMPOSIUM ---

INTERNATIONAL CONGRESS HYPOGAEA 2017

The first International Congress of Speleology in Artificial Cavities; HYPOGAEA 2015 (I) was successfully held in Rome / Italy during March 11-15, 2015. Following this event, the second congress, HYPOGAEA 2017 (II) will be held in the magnificent scenario of Cappadocia / Turkey during March 6-10, 2017. The Congress will be organized by HYPOGAEA (Italy) and OBRUK Cave Research Group (Turkey), with the patronages of International Union of Speleology, Balkan Speleological Union, Turkish Federation of Speleology, Istanbul Technical University / EURASIA Institute of Earth Sciences, Paris 8 University, Institute of Research for Hydrological Protection of the National Research Council of Italy, Municipality of Nevsehir and Directorate of Nevsehir Museums. The main goal of HYPOGAEA 2017 Congress is to continue the exchange of experiences acquired at the international level in the field of artificial cavities which had begun by HYPOGAEA 2015. The sessions of HYPOGAEA 2017 will have a strong emphasis on archaeology, archaeometry, promotion of the underground historical and cultural heritage, its safeguard and exploitation, with some plenary lectures and invited speeches on those subjects. The sessions of HYPOGAEA 2017 will be focused on four main topics:

- **Explorations** During this session the results of new explorations in artificial cavities will be presented. We strongly believe that the opportunity to exchange the information about different explorations of artificial cavities from different areas of world will improve both the collaboration among different teams and the organization of future explorations.
- **Cultural and economic importance of the artificial cavities** Underground artificial cavities are of high cultural and economic importance. In Cappadocia, underground structures like Goreme or Derinkuyu receive hundreds of thousand tourists every year, strongly supporting the local economy. Water supply in semi-arid zones is also another important aspect, and in many Mediterranean countries several underground aqueducts from Roman period are still in use.
- **Hazards, remediation and rehabilitation** In underground places, the treatment and the preservation of the cultural heritage needs special techniques. In areas where artificial cavities are present, the collapse of underground structures may represent a serious problem. Protection, rehabilitation or remediation?
- **Survey, mapping and dating techniques** Detections of unknown underground cavities, survey and mapping techniques are in continuous improvement and will be discussed during the congress. Dating is an important challenge. How is it possible to estimate the age of underground cavities when no artifact, sediment or architectural style is present ?

The Congress HYPOGAEA 2017 will be held on March 6-8, 2017. After the Congress there will be several excursions to various underground cities, rock churches, cave dwellings and

geologically interesting points of Cappadocia. Also, there will be excursions in Istanbul both before and after the Congress.

The important deadlines to contribute to the Congress are:

- **Abstract submission:** 10 January 2016
- **Full paper submission:** 10 June 2016

Contact email: info@hypogea2017.com Website: www.hypogea2017.com

--- DANS LA PRESSE ---

ST-BONNET-LE-COURREAU EXPLORE LES SOUTERRAINS DES MONTS DU FOREZ

Par [Le Grisou.fr](http://LeGrisou.fr) - 30 août 2015

Le 38ème congrès de la Société française de l'étude des souterrains (SFES) se tiendra cette année vendredi 2 octobre, samedi 3 octobre et dimanche 4 octobre 2015 à Saint-Bonnet-le-Courreau. Lors de ce congrès, les participants pourront écouter une série de conférences sur les souterrains des Monts du Forez et découvrir physiquement quelques souterrains emblématiques.

Le choix de la commune rurale de St-Bonnet-le-Courreau n'est pas anodin car pour certains archéologues ligériens cette commune constitue « l'épicentre » du phénomène souterrain dans la Loire, or c'est sur cette commune que les travaux de recherches du Groupe de recherches archéologiques de la Loire (GRAL) ont débuté en 1989.

Depuis sa création, son vice-président Eric Clavier nous précise qu'un « *important travail de prospection-inventaire a permis de mesurer l'importance de la présence des souterrains dans notre département (principalement les Monts du Forez) et de caractériser davantage les différents types de cavités.* »

L'inventaire regroupe à ce jour 144 souterrains dont 59 ont été visités et étudiés. « *Parmi ceux-ci, 20 sont de type annulaire, 5 sont des souterrains mono-cellulaire (type segala), 23 sont des souterrains fragmentaires dont nous ne pouvons déterminer le type et enfin 11 sont des souterrains de captage d'eau. Les 85 autres cavités n'ont pas pu être visitées, mais leurs existences sont avérées par des témoignages d'observations visuelle directe.* »

JÉRÔME SAGNARD

<http://www.legrisou.fr/2015/08/30/st-bonnet-le-courreau-explore-les-souterrains-des-monts-du-forez/>

LES TRÉSORS CACHÉS DES MONTS DU FOREZ

Une équipe de France 3 a arpenté les paysages du massif central pour découvrir des souterrains bien cachés, qui racontent le passé médiéval du territoire

FRANCE 3 Francetv info

Mis à jour le 10/10/2015 | 17:58 , publié le 10/10/2015 | 17:57

Pour les trouver, il faut fouiller les recoins de Saint-Bonnet-le-Courreau dans la Loire. Après un peu de marche, les archéologues, spécialistes et amateurs, finissent par trouver un trésor abandonné. C'est l'entrée d'un souterrain creusé au Moyen-Âge pour abriter les vivres d'une famille. *"On commence à comparer les souterrains d'une région à l'autre, on essaye de comprendre leur rôle et à quoi ils servent"*, explique un explorateur belge.

150 zones découvertes

Quelques kilomètres plus loin, nouvelle plongée dans une grotte, cette fois beaucoup moins sauvage. Le guide local explique aux visiteurs du jour comment il y a plusieurs siècles, on a bâti ce souterrain en poussant le remblai pour faire un mur et dégager la zone. Ce spécialiste est parti avec d'autres passionnés à la recherche des secrets du sous-sol forezien : ils ont trouvé pas moins de 150 souterrains.

Voir la vidéo sur :

http://www.francetvinfo.fr/decouverte/les-tresors-caches-des-monts-du-forez_1121905.html

DES DIZAINES DE SOUTERRAINS ANNULAIRES COURENT DANS LES MONTS DU FOREZ

23/07/2015

Tout l'été, Le Pays Forez Cœur de Loire décrypte pour vous les grandes énigmes du département. Faits extraordinaires ou inexplicables devenus légendes. Souterrains, la communauté de l'anneau

Une planche de bois barre l'entrée du passage. Les marches creusées dans la terre s'enfoncent dans l'obscurité et c'est d'un pas vigilant que l'on courbe l'échine pour gagner le boyau. Disparue la belle luminosité du corps de ferme. À deux mètres sous terre, la roche transpire l'humidité, maintenant la température de l'air à un agréable 14°C. Le souterrain court sous la maison, étire sa galerie jusqu'au milieu de la cour.

Les propriétaires installés dans les Monts du Forez, à quelques kilomètres de Montbrison, ont découvert le cul-de-basse-fosse par hasard, ou presque. « Il se disait, au hameau, qu'il y avait quelque part une cave des fayettes (le mot d'argot pour fée, N.D.L.R.), raconte le père de famille. Ma grand-tante et ma grand-mère se servaient d'ailleurs d'un bout du souterrain sans savoir qu'il dissimulait vingt mètres de galerie. Il y avait une cave à laquelle on accédait par le salon, un tout petit espace. Le reste était muré. »

Ses enfants, jouant dans la cour, voient un jour disparaître des petits cailloux, comme happés par le sol. Le Montbrisonnais sait avoir trouvé l'emplacement du fameux logis des fées. Avec des amis, il passe quelques week-ends à creuser. Le souterrain est à moitié comblé. Il lui faut déblayer l'équivalent de cinq bennes - plus de 60 m³ - de terre. Depuis, le boyau taillé dans le granit en décomposition sert de cave à vin. D'autant plus pratique que deux petites niches se détachent de la paroi : emplacements rêvés pour entreposer du matériel.

Impossible de se redresser complètement. Le sol inégal court jusqu'à un mur aveugle. La lampe frontale se heurte aux parois. La voie est sans issue. On retourne sur nos pas. À mi-chemin, une bifurcation forme une moitié d'arc de cercle, sans plus d'espoir de sortie. Nous sommes ici dans l'un des souterrains « semi-annulaires » qui constellent les monts du Forez. Le Gral (groupe de recherches archéologiques de la Loire) en a inventorié 150 sur le secteur. « Et ce n'est qu'un petit aperçu, glisse Éric Clavier, vice-président en charge du dossier. Il suffit de les chercher pour les trouver ». Tous ont une forme bien spécifique : en

ligne droite sur quelques dizaines de mètres, ils sont assortis d'un renforcement et plus loin d'une boucle, un anneau, qui leur a valu leur nom bien particulier.

Datés du Moyen Âge

À quoi servaient-ils ? « On l'ignore, confie Éric Clavier. Ils sont différents des souterrains de stockage également répandus dans les Monts. Ce qui est sûr c'est que les annulaires ne se prêtaient pas au refuge même s'il n'est pas exclu que des gens aient pu s'y cacher en cas d'attaque de brigands. Peut-être avaient-ils une fonction de conservation ? Nous avons retrouvé des traces d'encoches pouvant indiquer la présence de sas thermiques. »

Les archéologues datent les percements du Moyen Âge. Ils auraient entre 500 et 700 ans. N'allez pas imaginer des passages secrets creusés pour naviguer d'un château à l'autre, le mystère n'est en rien lié à la féodalité. Plutôt au monde paysan. « Tous les souterrains sont rattachés à une activité agricole », atteste Éric Clavier.

À suivre. La semaine prochaine, retrouvez notre deuxième chapitre consacré aux souterrains annulaires du Forez.

Laetitia Cohendet

laetitia.cohendet@centrefrance.com

http://www.le-pays.fr/region/edition/rhone-alpes-edition-forez-coeur-loire/2015/07/23/des-dizaines-de-souterrains-annulaires-courent-dans-les-monts-du-forez_11528558.html

LA LOIRE ET SES MYSTÈRES : LES AVENTURIERS DE L'ANTRE PERDUE

30 juil. 2015

Tout l'été, Le Pays Forez Cœur de Loire décrypte pour vous les grandes énigmes du département. Faits extraordinaires ou inexplicables devenus légendes.

Le Gral (Groupe de recherches archéologiques de la Loire) s'est donné une mission : retrouver, visiter et cartographier tous les souterrains annulaires du Forez. Ses premières découvertes remontent aux années 1990. L'association, à l'époque, prospecte sur les communes de Noirétable et Saint-Julien-la-Vêtre puis s'attaque à Sauvain et Saint-Bonnet-le-Courreau. Elle travaille à partir de sources bibliographiques et de documents historiques.

Les revues de La Diana sont passées au peigne fin. De même que les matrices cadastrales datées de 1830. « En ce temps-là, chaque parcelle avait un nom, explique Eric Clavier, vice-président de l'association. Certaines, appelées cluzel ou cluzeau, souterrain en patois, pouvaient indiquer la présence d'une galerie. Cela nous a permis d'orienter nos recherches bien que sans certitude de réussite. Mais ces ressources sont désormais épuisées. »

Alors les chercheurs bénévoles frappent aux portes des villages pour recueillir la mémoire des anciens, reçoivent, à l'occasion, un coup de main des chasseurs, véritables sentinelles des bois. « Ils nous signalent les terriers d'envergure que les blaireaux ou les renards investissent. Mais la plupart des galeries nous sont connues par des effondrements. Leur voûte a cédé. Hier sous le poids des bêtes, aujourd'hui sous le poids du tracteur. Chacune a une histoire. »

Bien que particulièrement riches en cavités, les Monts du Forez ne peuvent se prévaloir seuls de ce patrimoine insolite car des souterrains annulaires trouent une large part du Massif central. « On en trouve jusqu'en Vendée, glisse Eric Clavier. La Loire, en fait, se situe en bordure Est de leur implantation. Mais il en existe aussi en Basse Autriche et en République Tchèque. »

Creusés à même le rocher dès les premiers reliefs (les hommes du Moyen-Âge ont excavé le massif à l'horizontale et profité de la pente), les boyaux peuvent se contenter d'un demi-anneau, ou, de façon plus rare, présenter deux ou trois boursouflures en plan : on parle alors de souterrains bi ou tri-annulaires.

Des boyaux habités par les fées aux intentions sournoises

Des mystères pour les gens du coin. « Maudits », soufflent certains. « Ce patrimoine est méconnu et craint, confie Eric Clavier. Nous avons rencontré plusieurs propriétaires qui refusent d'y descendre. » Attitude cocasse en grande partie due au légendaire. Car les galeries s'accompagnent de leur bestiaire. « Il se raconte, précise Eric Clavier, que les souterrains étaient le domaine des fées. Révoltées contre les dieux, elles auraient été punies et transformées en taupes ».

La mythologie les décrit malveillantes. « Elles volaient les enfants quand ils étaient aux champs pour les entraîner dans les profondeurs. Et puis il y avait aussi leurs époux, des nains, même si le terme n'est pas prononcé tel quel dans les évangiles des quenouilles foréziennes. » Imaginaire collectif enraciné dans la tradition qui aujourd'hui encore inspire aux habitants des Monts cette fameuse réflexion : « Mieux vaut ne pas tenter le diable. »

Pour contacter le Gral. Vous avez connaissance d'un souterrain annulaire ? Vous pouvez contribuer aux recherches du Gral en contactant Éric Clavier au 06.22.44.85.13.

Laetitia

Cohendet

laetitia.cohendet@centrefrance.com

<http://www.le-pays.fr/region/edition/rhone-alpes-edition-forez-coeur-loire/2015/07/30/la-loire-et-ses-mysteres-les-aventuriers-de-l-ancre-perdue-11535409.html>

LES DESSOUS DE NOGENT

08/10/2015

Les caves et cavités souterraines sont vieilles comme le monde. Naturelles ou artificielles, elles sont bien présentes dans le paysage nogentais et nourrissent certains mythes.

Elles sont source de fantasme pour les habitants d'un territoire. L'histoire des caves et cavités souterraines s'est créée au fil des siècles, entraînant avec elles les plus folles légendes.

Abri lors des bombardements

À Nogent-le-Rotrou, la présence du château Saint-Jean n'y est pas pour rien. Mais le conservateur du musée château Saint-Jean, Gwénaëlle Hamelin, coupe court aux folles rumeurs.

« Il n'existe pas de grandes galeries souterraines qui traverseraient la ville de Nogent-le-Rotrou. Si galeries il y a, elles ont été bouchées par les particuliers de l'époque car jugées dangereuses. L'accès n'y est plus possible ».

En revanche, les caves souterraines existent. À l'image de la cave dite des Templiers, rue du Pâté, séparant les deux associations, Pâté Métiers d'Art et Label Frêche.

« Voûtée, sa date d'origine remonte au 12e ou 13e siècle. Elle a une partie creusée en forme de tunnel. Comme des alvéoles qui forment des petites réserves creusées et aménagées ».

Humide et fraîche, elle devait probablement appartenir à la Maison de la Halle aux bouchers.

« Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle servait d'abri lors des bombardements. Elle avait aussi pour fonction d'être un endroit de stockage pour les magasins ».

Légendes folles

S'agissant du fantasme qui faisait de la cave du Pâty, un endroit pour rallier le château Saint-Jean, Gwénaëlle Hamelin n'y croit pas du tout.

« Certes le château possédait des issues pour sortir avec des fossés de 7 à 8 mètres mais l'idée de grosses galeries capables de relier la ville n'a jamais été vérifiée. De plus, avec les réseaux hydrauliques, cela paraît compliqué ».

Même si dans la plupart des cités historiques, comme celle de Nogent-le-Rotrou, des sites souterrains de tous types ont été utilisés à des fins militaires ou de stockage comprenant de nombreux souterrains reliant les caves des villages et le château. Selon le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) qui a réalisé un inventaire de la région du Perche, « ces souterrains supposés restent hypothétiques, et ne seraient vraisemblablement visibles qu'à la suite d'effondrements ».

Un grand mystère donc... Tout comme cette légende folle qui dit qu'un passage couvert souterrain à Nogent-le-Rotrou était capable de laisser passer un cavalier sur son cheval. « C'est le propre des légendes. Elles ne peuvent pas être vérifiées ».

En revanche, ce qui est véridique, c'est qu'un certain Renaud Martin, magistrat municipal, dans les années 1960, suite à un effondrement, a fait reboucher une grande ouverture en face du château.

Cavités superposées

Selon le BRGM : « L'utilisation des cavités souterraines pour l'habitat remonterait à la période Néolithique avec la sédentarisation de l'homme par l'aménagement de sites naturels favorables. Leur prédisposition favorable a permis à des collectivités de s'installer dans des caves creusées. Ces aménagements ont été réalisés par des agriculteurs qui ont créé en sous-sol de nouveaux espaces nécessaires à leur exploitation, creusés dans des roches tendres. Ces cavités sont parfois superposées, cela conduit à un important volume de vides ».

Les souterrains refuges ont été creusés pour se protéger des pillards lors des invasions ou des conflits qui dévastèrent régulièrement la région durant près de dix siècles, entre le VI^e et le XV^e siècle.

Nogent-le-Rotrou, 28

<http://www.le-perche.fr/41747/plongez-dans-lunderground-nogentais/>

BELGIQUE : RECENSEMENT DES EFFONDREMENTS SOUTERRAINS

03/10/2015

Les agents du Service géologique de Wallonie (Région wallonne) procèdent actuellement, à Grez-Doiceau, au recensement des effondrements du sous-sol et des anciennes exploitations souterraines.

Une enquête publique est organisée dans ce cadre. Jusqu'au 30 octobre 2015, il est fait appel aux témoignages, souvenirs, expériences, connaissances diverses, permettant de mieux recenser les sites sur la commune.

http://www.lavenir.net/cnt/DMF20151002_00713639

ISSOUDUN LE SOL SE DÉROBE SOUS SES PIEDS

25/10/2015 05:27

La maison est solide. Pour preuve, cela fait sept générations que la famille de Virginie Barinot l'habite. Depuis six ans, la jeune femme y demeure ; et là où on son grand-père mettait son cheval, elle entrepose son bois. Jeudi soir, elle a donc préparé l'hiver avec une amie en transportant quatre stères dans sa maison du 7, rue du 4-Août, à Issoudun. « *On est tombées de 50 cm, tout d'un coup, et on a eu extrêmement peur.* »

A quelques dizaines de centimètres, le trou était de trois mètres. Le pire venait d'être évité de justesse. Un ancien souterrain venait de faire surface, à sa grande surprise.

Pompiers et gendarmes sont venus faire des constatations. Reste maintenant à étayer et à combler la faille...

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre/Actualite/Faits-divers-justice/n/Contenus/Articles/2015/10/25/ISSOUDUN-Le-sol-se-derobe-sous-ses-pieds-2511260>

LA RÉNOVATION DES SOUTERRAINS DE LAON

Par Halima Najibi

Publié le 28/10/2015

On les dit « perchés » car situés sous la colline de Laon, ils sont les témoins figés dans la pierre de l'Histoire des lieux. Grâce à des dotations de l'Etat, 650 000 euros, les souterrains de Laon seront rénovés.

Patrimoine incontournable de la ville de Laon, et pourtant méconnu du grand public, une partie des souterrains de la vieille ville est ouverte à la visite depuis juillet 2004. Les visiteurs peuvent déambuler que dans une partie infime des souterrains. 650 000 euros de l'Etat pour rénover les souterrains de Laon, c'est ce qu'a obtenu l'agglomération du Pays de Laon au titre des dotations en équipement pour les territoires ruraux.

Au total 1,2 millions d'euros seront engagés dans ce projet qui devrait être finalisé en 2017. Pour l'office de tourisme du pays de Laon il s'agit d'attirer encore un peu plus les touristes.

Un reportage de Eric Henry et Rémi Vivenot

Avec : Luc Lacombe touriste

Laurence Dupuy touriste

Loïc Paillet chargé de communication office de tourisme du pays de Laon

Guillaume Dussart directeur de l'office du tourisme du pays de Laon

Voir le reportage sur France 3 :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/picardie/aisne/la-renovation-des-souterrains-de-laon-839173.html>

EXPOSITION «LES SOUTERRAINS RURAUX MEDIEVAUX DU TARN»

Du 16/10/2015 au 24/12/2015

Publié le 14/10/2015

Ce vendredi 16 octobre, à 18h30, l'Archéosite de Montans vous emmène sous le plancher des vaches ! Afin d'inaugurer l'exposition «Mystérieux souterrains», le musée vous invite à suivre le quotidien des hommes paysans qui, sous terre, ont creusé galeries et autres silos, arrachant aux rochers leurs lieux de subsistance. A cette occasion, Robert Coustet et Bernard Valette, spéléologues, spécialistes des souterrains tarnais, présenteront les résultats de leurs travaux, quitte à écorner quelques-unes des légendes qui entourent ces cavités et qui nourrissent l'imaginaire des hommes depuis des siècles. Ils dédicaceront également leur livre «Souterrains et cavités artificielles du Tarn» et répondront aux questions du public autour d'un vin d'honneur. «Mystérieux souterrains, les souterrains médiévaux ruraux du Tarn» est une exposition réalisée par le comité départemental d'archéologie avec le concours de la Société spéléologique des pays castrais et vaurais, cette exposition est à découvrir à l'Archéosite de Montans jusqu'au jeudi 24 décembre. Cette manifestation est ouverte à tous et l'entrée est gratuite.

Renseignements au 05 63 57 59 16 ou archeosite@ted.fr

<http://www.ladepeche.fr/article/2015/10/14/2197413-exposition-les-souterrains-ruraux-medievaux-du-tarn.html>

LE RICHE PASSÉ DES ANCIENNES CARRIÈRES SOUTERRAINES DE SENILLÉ

Carrière de pierre du XVII^e au XIX^e, champignonnière au XX^e jusqu'en 2004... Les caves des Jardins du Dolmen ont ouvert leurs portes hier. Suivez le guide.

Les occasions de visiter les caves des Jardins du Dolmen, à Senillé, sont bien rares. Hier, pour les Journées européennes du patrimoine, une ouverture exceptionnelle était proposée. Des visites guidées de ce haut lieu de l'histoire locale - carrière d'extraction de pierre du XVII^e au XIX^e puis champignonnière au XX^e - ont été proposées tout au long de la journée. Admiratifs du travail des carriers

« Cette carrière souterraine s'étend sur 5,5 km de galeries, explique François Alamichel, président du Spéleo-club Poitevin, qui planche depuis de longues semaines sur la topographie du site. Elle est très saine, ce qui n'est pas si fréquent. » Autrement dit, il n'y a aucun risque d'éboulement : *« Vous ne verrez aucun morceau de pierre au sol. Vous êtes davantage en sécurité ici que dans votre maison. »*

Dans la cavité, il fait frais. *« 12-13 °C partout, quelle que soit la saison. »* Pour l'éclairage, des casques avec lampes frontales ont été distribués à l'entrée. Pendant une heure, on circule dans les galeries souterraines. François Alamichel en raconte l'histoire, répond aux questions. Il prend le temps de montrer et décrypter diverses inscriptions murales, signées par les carriers ou par les champignonnistes. Ici le dessin de deux carriers en plein travail, là la liste des « filles à marier » du village...

« Nous avons ici une pierre calcaire assez stable et plutôt tendre, donc assez facile à travailler. Vous la retrouvez sur la plupart des monuments anciens de Châtellerault. »

Les visiteurs écoutent, admiratifs du travail colossal abattu par des générations de carriers. D'autant que *« tout a été travaillé manuellement, au pic. On n'a trouvé aucune trace d'extraction à la machine. »*

Devenu une champignonnière au début du XX^e, le site n'est plus exploité depuis décembre 2004, date du licenciement des 22 derniers champignonnistes. Leur nom est encore gravé sur un mur, avec cette inscription *« Tous licenciés en décembre 2004 »*. Aujourd'hui, la cavité est gérée par l'association d'insertion Bio Solidaire. Qui l'exploite très

peu (elle y cultive des endives). « *On aimerait faire davantage, reprendre la culture de champignons notamment, mais on n'en a pas les moyens pour l'instant* », témoigne le président Alain Druet, qui veut croire à une troisième vie du site. Ce serait chouette !

Anthony Floch

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Communes/Ch%C3%A2tellerault/n/Contenus/Articles/2015/09/21/Le-riche-passe-des-anciennes-carrieres-souterraines-de-Senille-2472122>

QUELS SECRETS CACHE ENCORE LA COLLÉGIALE DE MARSAL ?

30/09/2015

Le chercheur radiesthésiste Albert Fagioli s'est déplacé à Marsal pour confronter ses suppositions à la réalité du terrain. Il estime notamment que plusieurs souterrains partent d'une crypte secrète sous la collégiale de Marsal.

Le temps des baguettes de noisetier est révolu. Depuis 20 ans, Albert Fagioli, chercheur radiesthésiste de Charly-Oradour, utilise un Dowser, une tige en fer coudée capable de tourner sur elle-même lorsqu'un élément recherché est croisé. L'historien "extrasensoriel" a testé cette version moderne de la baguette de sourcier dans le cimetière de Marsal.

Objectif : confronter ses suppositions, établies grâce à des recherches à distance, à la réalité du terrain. « Un habitant de Marsal m'a contacté après que le mathématicien breton Bruno Wirtz soit venu ici en août », indique Albert Fagioli. « En marge des fouilles archéologiques qui se déroulent dans le village chaque année, il avait utilisé pour la première fois un nouveau matériel, souligne Bernard Calcaterra, le maire de Marsal. Grâce à la résonance magnétique, il détectait les anomalies du sous-sol. »

Et bien que l'appareil était en étalonnage, le mathématicien a trouvé trace de fondations en arc de cercle qui coïncident avec les tours de l'actuelle collégiale Saint-Léger. « Ces fondations sont sans doute celles de l'ancienne église ottonienne à double chœur qui se trouvait ici avant la collégiale », assure Bruno Rondeau, passionné local d'histoire.

Quatre souterrains et non trois

L'annonce de cette découverte a poussé le chercheur Albert Fagioli, spécialiste des trésors archéologiques oubliés, à se pencher sur le cas de Marsal. Et d'après les documents et les éléments qu'il a pu collecter, il a estimé que plusieurs souterrains partaient de la collégiale Saint-Léger, d'une probable crypte dont personne ne se souvient. Elle aurait pu avoir les mêmes caractéristiques que la crypte de l'abbatiale de Marmoutier, en Alsace proche.

Restait donc, après des jours de recherches théoriques, à venir sur place pour vérifier ces hypothèses. « Avec mon Dowser, j'ai cherché les souterrains », indique Albert Fagioli. Je pensais qu'il y en avait trois, qui rejoignaient l'ancien prieuré de Moyenvic, l'abbaye de Salival et Hampont. » Finalement, après les recherches, quatre souterrains ont été repérés autour de la collégiale de Marsal.

« Dans le village, il y a toujours eu une légende qui se transmet de génération en génération, sur la présence de souterrains sous Marsal », assure Julien Calcaterra, président du conseil de fabrique. Mais personne ne savait si c'était vrai ou pas. » Les découvertes d'Albert Fagioli pourraient infirmer cette légende.

Ces quatre souterrains convergent vers un même point : le chœur de la collégiale Saint-Léger. Pour le chercheur radiesthésiste, aucun doute. Il y a une crypte sous l'abbatiale, peut-être à 7 ou 8 mètres sous terre. Ses mesures sur place avec le Dowser lui ont permis de confirmer ses premières hypothèses : la crypte de Marsal mesurerait un peu moins de 12

mètres de long pour un peu plus de 6 mètres de large. Des trésors enfouis qui ont sans doute encore bien des secrets à dévoiler.

Albert Fagioli

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-sarrebourg-chateau-salins/2015/09/30/quels-secrets-cache-encore-la-collegiale-de-marsal>

SAINT-CHRISTOPHE-SUR-LE-NAIS - A LA DÉCOUVERTE DES SOUTERRAINS

22/09/2015 05:34

Dimanche 20 septembre, parmi les visites proposées dans le cadre de la Journée du patrimoine par l'association Histoire et Patrimoine, il y avait les souterrains qui s'ouvrent dans la cour de l'école et s'étaient sous la place de la Mairie.

C'est ainsi que des groupes composés d'une douzaine de personnes sont descendus les uns après les autres sous terre en suivant le guide Fabrice Mauclair.

Dès l'entrée dans la première salle, ce dernier explique : « *Il y a plus d'un millier de cavités sur la commune de Saint-Christophe-sur-le-Nais, ce qui équivaut à peu près à une par habitant. Il y avait autrefois des carrières, mais aussi des habitats troglodytes, beaucoup de tisserands, notamment, y vivaient car l'humidité était pratique pour la fabrication de la toile.*

Ce souterrain-ci a probablement été l'annexe d'une ancienne demeure qui se trouvait ici avant la construction de la mairie. »

Grâce aux projecteurs placés par les bénévoles de l'association, plusieurs petits trésors de la cavité étaient mis en valeur et pouvaient être observés lors de la visite : cheminée, four à pain, anciens puits d'aération, alcôves...

Autant de détails qui poussent les visiteurs à imaginer comment vivaient les Saint-Christophoriens par le passé.

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Communes/Saint-Christophe-sur-le-Nais/n/Contenus/Articles/2015/09/22/A-la-decouverte-des-souterrains-2473973>

SAINT-QUENTIN LE TON MONTE ENTRE UN CONSEILLER MUNICIPAL ET UN GUIDE DANS LES SOUTERRAINS

Publié le 22/09/2015

Excédé du temps d'attente lors d'une visite des cachots de la prison royale, Bernard Delaire a rappelé vertement à l'ordre un guide bénévole.

Les Journées du patrimoine ont été un succès. C'est indéniable. Face à l'affluence, notamment dans les souterrains, où certains touristes se sont greffés à des groupes alors qu'ils n'avaient pas réservé leur place auprès de l'office de tourisme, il a fallu accélérer le mouvement pour que tout ce petit monde puisse en profiter. « *Ça a bouchonné* », confie l'un de ces visiteurs. Bernard Delaire, conseiller municipal délégué au patrimoine culturel et historique, a donc demandé à son guide de presser le mouvement.

Et c'est là que le bât blesse. « *Le guide parlait avec passion, un monsieur génial* », poursuit notre visiteur. Jean-Luc Varlet a pris le temps des explications, lui qui a aussi participé à l'enlèvement du remblai, nécessaire pour accéder aux souterrains des cachots de la prison royale. « *C'est la manière dont il s'est adressé à lui. Il lui a dit, ça suffit, c'est un ordre, tu remontes. Ça a choqué tout le monde.* » Bernard Delaire revient sur son agacement. « *Je l'ai prévenu trois fois pour qu'il remonte. Quand on est excédé... Je lui ai dit de façon un peu*

forte. Cette personne m'a demandé des excuses publiques, c'était ahurissant. Il était agressif, j'ai cru qu'il allait me sauter dessus, je me suis tenu à distance. »

Cette visite s'est finalement terminée « à l'extérieur, sur le trottoir », se désole notre témoin. Bernard Delaire minimise l'incident en assurant que tout est rentré dans l'ordre. « *J'ai dîné le soir avec Jean-Luc (Varlet), ça n'a pas posé de problèmes, nous n'avons même pas parlé de ça.* » Au final, « *c'était de bonnes journées avec des gens venus de très loin. C'était très intéressant* ».

G. CA.

<http://www.courrier-picard.fr/region/saint-quentin-le-ton-monte-entre-un-conseiller-municipal-et-ia195b0n641658>

JOURNEES DU PATRIMOINE

Du 19/09/2015 au 20/09/2015

Créées en 1984 par le ministère de la Culture, les Journées Portes ouvertes dans les monuments historiques sont organisées le troisième dimanche du mois de septembre. Elles auront lieu cette année à l'abbaye de Moissac aujourd'hui et demain, simultanément à la fête des fruits, intitulée : Fêtons Moissac, fruits d'ici et patrimoine.

Pour s'inscrire dans cette thématique fruitière, qui est une signature moissagaise, l'abbaye de Moissac propose cette année des visites guidées sur le thème «Vignes et vins à travers la sculpture moissagaise» au sein du cloître.

À découvrir aussi durant le week-end les vestiges médiévaux de l'aqueduc souterrain qui desservait l'abbaye en eau potable. Une visite inédite uniquement sur réservation au 05 63 05 08 01. Le service du patrimoine de la ville ouvrira également aujourd'hui et demain la tour du musée où le public pourra apprécier la chapelle voûtée avec ses fresques romanes, sa terrasse crénelée du XIXe siècle et aussi la vue panoramique sur l'ensemble abbatial et les toits des maisons moissagaises (visite gratuite de 9 à 13 heures et de 14 à 18 heures).

À noter dans vos agendas :

- aujourd'hui à 17 heures : concert exceptionnel dans la salle haute par l'ensemble de violoncelles de l'école de Musique de Moissac
- aujourd'hui à 21 heures : mise en couleur du tympan
- demain à 17 heures : projection du diaporama «Moissac des années 30 à nos jours» par l'Atelier du Temps présent.

<http://www.ladepeche.fr/article/2015/09/19/2180301-les-souterrains-de-l-abbaye-a-decouvrir.html>

PENDANT 25 ANS, ET TOUT SEUL, CET HOMME S'EST CRÉÉ UN UNIVERS SOUTERRAIN ÉPOUSTOULANT QUI LAISSE SANS VOIX

Rédigé par Tété Diatta le 30 Octobre 2015

Ra Paulette est un sculpteur américain connu pour son travail effectué sur les sols du désert mexicain. En effet, Ra Paulette creuse et arrive à faire de la terre qu'il travaille dans le désert du Nouveau Mexique des habitats absolument époustouffants.

Après 25 années de travail acharné et minutieux, Ra Paulette laisse aujourd'hui apparaître des grottes sous cette terre manipulée pendant si longtemps. Et ce ne sont pas n'importe quelles grottes ! L'artiste nous dévoile des habitats monumentaux, imposants et superbes

Le plus impressionnant, c'est que Ra Paulette a construit ces édifices à partir de rien et seul. Pour arriver à un tel résultat, on imagine que la patience a été une vertu majeure car l'artiste s'est uniquement emparé de pelles, de pioches et de grattoirs pour obtenir une œuvre

pareille.

Eh oui, en aucun cas il n'a utilisé d'engin mécanique pour réaliser ses œuvres. Seules ses mains ont été complices dans la construction de tels édifices !

Il faut savoir que Ra Paulette consacre près de 45 heures par semaine à sa création artistique : « *Quand je me lance dans un projet, j'y pense le jour et en rêve la nuit* » explique-t-il dans un documentaire qui lui a été consacré en 2014, *Cavedigger*. La précision et le talent de Ra Paulette impressionnent tant son style est marqué. Une marque de fabrique qu'on compare d'ailleurs souvent à celui de Gaudi, artiste espagnol issu de l'Art Nouveau (célèbre pour avoir « façonné » Barcelone).

En effet, Ra Paulette présente également un art qui défie les conventions, sans compter qu'il s'affranchit aussi des angles dans la conception de ses grottes.

Photo et video sur: http://www.leral.net/Pendant-25-ans-et-tout-seul-cet-homme-s-est-cree-un-univers-souterrain-epoustouflant-qui-laisse-sans-voix_a157365.html

BIENVENUE DANS LA LOWLINE, LE PREMIER PARC SOUTERRAIN DU MONDE

Les Echos | Le 24/10/2015

Deux New-Yorkais ouvriront à New York, en 2020, la Lowline, le premier parc souterrain du monde. Il sera éclairé grâce à une technique permettant de convoier la lumière du Soleil sous terre.

C'est un ancien terminal de tramways sombre et sale, au plafond bas, semé d'épais piliers en briques et avec un sol en béton. Un endroit où l'on n'imaginerait guère passer du temps, s'amuser et encore moins voir des plantes pousser. C'est pourtant là, à 4,5 mètres de profondeur dans le terminal désaffecté de Williamsburgh à New York, que James Ramsey et Dan Barasch ont prévu de créer la Lowline, le premier parc souterrain de la Grosse Pomme - et du monde entier, selon eux. Le premier est architecte et designer et le second a travaillé pour Google.

« Le Lower East Side est un quartier génial, avec une histoire culturelle. Mais ce qui manque, ce sont des espaces verts. Il s'avère que juste à côté de la rue de mon bureau, sous la rue Delancey, il y a un espace incroyable qui n'est pas utilisé », raconte James Ramsey dans la vidéo qui présente le projet. Le Lower East Side est un quartier historique d'immigration à Manhattan, devenu depuis une dizaine d'années un coin branché, où s'épanouissent des galeries d'art et de mode. Avec la Lowline, les deux jeunes hommes font référence à la célèbre Highline de New York, une longue promenade bâtie sur des rails surélevés.

Une technique pour « transporter » la lumière naturelle

Le parc sera éclairé avec la lumière du Soleil. Pour ce faire, James Ramsey et Dan Barasch se sont associés à la jeune entreprise SunPortal, basée au Royaume-Uni et en Corée du Sud, qui s'est spécialisée dans le « transport » de la lumière du jour. Selon le site « Gizmodo », il s'agit de faire converger de la lumière naturelle dans des espaces fermés qui en sont habituellement coupés. Ce secteur pourrait avoir des implications plus vastes : recréer les conditions physiques sur Terre, ce qui pourrait intéresser la Nasa...

Dans la Lowline, la lumière naturelle sera recueillie avec l'aide de paraboles et de panneaux solaires, avant d'être dirigée dans un tuyau garni de lentilles optiques et d'être concentrée dans un luminaire, qui éclairera le parc.

La Lowline sera un parc public de 4.000 m², financé grâce à des fonds publics et privés. James Ramsey et Dan Barasch espèrent négocier et obtenir toutes les autorisations nécessaires de la Ville de New-York et de la compagnie de transports de la ville entre 2015 et 2017. Ils lanceront ensuite une grande opération de financement.

Le projet est déjà soutenu par plusieurs élus de la Ville de New-York. Grâce à deux campagnes de financement participatif sur le site Kickstarter, ils ont récolté près de 400.000 dollars. Les deux compères ont prévu d'ouvrir le parc en 2020. D'ici là, ils expérimenteront et adapteront la technique de SunPortal dans espace investi spécialement pour l'occasion, le Lowline Lab.

Marianne Skorpis

<http://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/021427363920-bienvenue-dans-la-lowline-le-premier-parc-souterrain-du-monde-1168804.php>